



Qi Gong,

Etats des lieux

L'une des figures les plus représentatives du Qi Gong en France aujourd'hui, Dominique Casaÿs, fait un état des lieux de la discipline, en France et en Chine.

propos recueillis par Delphine L'huillier
photos : Jean-Marc Lefèvre

Gtao : Dominique Casaÿs, pouvez-vous nous parler des prémices fédératrices du Qi Gong en France ?

Dominique Casaÿs : Le Qi Gong a commencé à s'organiser en 1995, à l'occasion des premières journées nationales du qi gong, date à laquelle la première fédération de Qi Gong a été créée : la Fédération des Associations et Enseignants de Qi Gong (FAEQG), avec des personnalités comme Ke Wen, Jean-Michel Chomet, Pol Charoy, Sun Gen Fa, Liu Jun Jian, et moi-même. J'en oublie bien sûr... L'année suivante est apparue une autre fédération : la Fédération Européenne de Qi Gong et Disciplines Affinitaires (FEQGA), avec d'autres professeurs que l'on connaissait très bien, comme Yves Réquena, Dominique Banizette, Michel Angles, Kunlin Zhang, etc. Les deux fédérations représentaient ainsi un groupe vraiment représentatif des grandes écoles de formation et des pratiquants. Vers 1997, il y eut beaucoup de discussions avec la Fédération des Tai Chi Chuan Traditionnels (FTCCT) pour voir si le Qi Gong pouvait s'intégrer dans une fédération sportive. Ainsi fut créée la Fédération de Tai Chi Chuan et Chi Gong (FTTCCG) qui était constituée de la FTCCT et de la FAEQG, sachant que la FEQGA avait préféré

rester en dehors, doutant de la possibilité de rentrer dans le domaine institutionnel des sports. Cette création nous a donné un agrément, mais nous nous sommes vite rendus compte qu'il y avait beaucoup de conflits internes, de personnalités, de pouvoirs, mais aussi, et surtout, des problèmes structurels qui faisaient que le Qi Gong ne trouvait pas sa place dans cette fédération et dans le domaine du sport. Nous nous sommes alors sérieusement demandés s'il était possible d'intégrer le Qi Gong dans une fédération d'arts martiaux chinois sous l'égide du Ministère des Sports.

Pour quelle(s) raison(s) de fond ?

D. C. : Le Qi Gong a une origine qui est à la fois philosophique, voire religieuse, dans le Taoïsme, le Bouddhisme, mais aussi dans la médecine et les arts martiaux chinois. Il est difficile de n'en considérer qu'un aspect, et d'en éliminer les autres, comme le voulaient la FTCCG et le Ministère. Cela rendait l'idée de la pratique du Qi Gong restrictive et risquait même de l'appauvrir par la suite. Aussi, après un an et demi de cheminements très difficiles au sein de cette fédération, et devant le fait que la plupart des associations n'adhéraient plus ou s'en allaient, nous avons préféré quitter la FTCCG pour rester repré-

sentatifs du mouvement, et nous regrouper de manière définitive, puisque nous avons fusionné complètement avec la FEQGA pour créer la Fédération Européenne de Qi Gong et Arts Energétiques (FEQGAE) qui existe aujourd'hui.

Où en est cette fédération aujourd'hui ?

D. C. : Elle regroupe l'ensemble des écoles de formation, plus de 300 professeurs diplômés, et presque 6000 licenciés cette année. Nous avons senti que cela correspondait vraiment à ce qu'attendaient les gens: une fédération indépendante, qui peut œuvrer dans une certaine liberté. Nous avons bien sûr gardé beaucoup de liens avec d'autres structures, comme le Comité National de Kung fu Wushu (CNKW) que l'on a vu se modifier progressivement. Celui-ci était encore à l'époque un organisme complètement dirigé par la Fédération Française de Karaté et Arts Martiaux Affinitaires (FFKAMA), qui n'était pas très ouverte à des pratiques telles que le Qi Gong. Aujourd'hui, avec un changement de personnes, nous avons senti un vrai désir de regrouper, représenter et favoriser nos disciplines. Nous avons donc engagé depuis plus d'un an maintenant des discussions approfondies avec Dan Schwarz et Pol Charoy pour voir si le Qi Gong pouvait avoir une place dans ce comité. Et nous sommes finalement arrivés dans un premier temps à une convention qui nous paraît une solution très positive, parce qu'elle préserve les intérêts de chacun, et surtout, elle favorise beaucoup la discipline elle-même. Dans un deuxième temps, nous avons signé un protocole avec le CNKW.

En quoi consiste cette convention ?

D. C. : Elle reconnaît l'existence de deux entités, à savoir le CNKW qui représente tous les arts martiaux chinois, et la FEQGAE qui représente des pratiques de Qi Gong plus liées à l'entretien de la santé et du bien-être. Le Qi Gong se trouve ainsi réparti dans deux domaines d'activité: une pratique spécifique du Qi Gong liée aux arts martiaux, voire sportive, avec un travail énergétique intense, souvent appelé *nei gong*, et pouvant être représentée au CNKW d'un côté, et de l'autre, une pratique du Qi Gong plus spécifiquement liée

à l'entretien de la santé et à une forme d'épanouissement personnel, toujours représentée par FEQGAE.

La FEQGAE regroupe aujourd'hui 300 professeurs, et presque 6000 licenciés.

Vous semblez satisfaits...

D. C. : Cette convention permet de préserver toute la richesse du Qi Gong, un ensemble de pratiques qui ne pouvaient pas avoir de place aujourd'hui uniquement dans le cadre des sports, en même temps qu'un ensemble de pratiques reliées aux autres arts martiaux chinois, tant il est vrai que, bien souvent, un professeur de Taiji enseigne en même temps le Qi Gong, et qu'il y a beaucoup de ponts entre ces différentes techniques. Pour nous, être en dehors des arts martiaux chinois n'était pas tout à fait satisfaisant, parce qu'il existe une branche du Qi Gong qui est réellement reliée aux arts martiaux, mais être uniquement dans les arts martiaux chinois, était, au moins à l'heure actuelle, quelque chose de trop restrictif aussi. Je dois souligner que cette convention s'est déroulée dans un climat extrêmement amical, dans le respect des uns et des autres, sans récupération de pouvoir, de marchandage du nombre de clubs, de licences, etc., mais vraiment pour essayer que chacun trouve sa place, et que ce regroupement favorise dans tous les cas le développement du Qi Gong et des arts énergétiques.

Pouvez-vous nous parler de ce qui se passe en Chine aujourd'hui pour la discipline ?

D. C. : L'histoire récente du Qi Gong en Chine a été très mouvementée, puisqu'il n'y avait pas vraiment de réglementation, avec beaucoup d'écoles traditionnelles, de lignées de grandes familles, de Qi Gong qui pouvaient se pratiquer, tant au sein d'hôpitaux de MTC, qu'à la faculté des sports de Pékin ou dans la rue. C'était un domaine très ouvert, et puis il y a eu l'histoire du Falun Gong il y a 5 ans (en 1998-1999), qui a été un gros traumatisme, sur le plan poli-

tique, mais aussi pour tous les enseignants et pratiquants de Qi Gong, puisqu'il y a eu des restrictions énormes sur la pratique. On a même craint à un moment que le Qi Gong ne disparaisse plus ou moins en Chine, puisque personne n'avait plus le droit de pratiquer dans les lieux publics, ou même de suivre des stages dans une autre province.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

D. C. : Le problème du Falun gong était un problème d'interaction entre une pratique d'épanouissement et la politique. Or je pense que le Qi Gong est avant tout un art d'être avec les autres, l'art de gérer sa vie, son corps, sa santé. Le Falun gong, avec ses 100 millions de pratiquants, est devenu une menace, et le gouvernement, dans un pays qui est «très musclé», a réagi très fortement. A savoir qu'il y a déjà eu dans l'histoire de la Chine des groupements religieux qui ont pris le pouvoir, comme les Mandchous au 19e siècle. Mais ce qui nous plaît beaucoup aujourd'hui dans l'évolution des comportements, est qu'au lieu de strictement interdire le Qi Gong, il y a eu un gros travail de recensement de toutes les pratiques,

POUR EN SAVOIR PLUS

QUI EST-IL ?

Kinésithérapeute spécialisé en massage chinois, Dominique Casqys rencontre la médecine chinoise en 1983.

En 1991, il rencontre Ke Wen. Ils se marient en 1993 et fondent ensemble l'association «Les Temps du Corps», qui deviendra progressivement une importante structure pour développer la culture et la médecine chinoise, spécialement le Qi Gong. En 1994, ils organisent le 1er colloque international sur le Qi Gong avec le concours de l'UNESCO et le Ministère de la Santé de Chine. La première fédération de Qi Gong est créée en 1995. Il est actuellement le président de la Fédération Européenne de Qi Gong et Arts Energétiques.

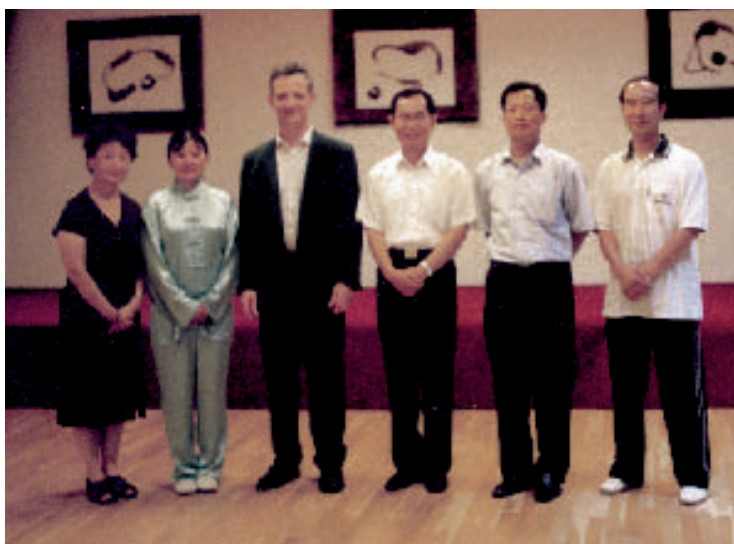


crédit photo : Cécile Lamy



Monsieur Wang Guo Qi, Directeur Général de l'Association Nationale de Qi Gong de Chine.

De gauche à droite, Mme Zhou Jing et Melle Yang Hui, respectivement responsables des relations extérieures et expertes en Qi Gong, de l'Université des Sports de Pékin, Dominique Casays, Monsieur Wang Guo Qi, Monsieur Lu Shi Ming, Secrétaire Général de l'Association Nationale de Qi Gong de Chine, et Monsieur Yang Bai Long.



écoles, styles, et enseignants, dans toute la Chine, ce qui a permis d'analyser pourquoi les gens pratiquaient le Qi Gong, pourquoi tant de personnes se tournaient vers des méthodes comme le Falun gong ou d'autres méthodes populaires très en vogue à ce moment-là. A l'issue de ce recensement, il s'est créé une Association Nationale de Qi Gong, directement reliée au Ministère des Sports, mais indépendante de l'Association Nationale de Kungfu Wushu qui gère les arts martiaux chinois, internes et externes.

Pourquoi avoir séparé les deux ?

D. C. : Le Qi Gong étant aujourd'hui pratiqué très régulièrement (plus de 30 minutes par jour) par plus de 17 millions de personnes en Chine, ils préféreraient avoir une entité à part. Ils souhaitaient également pouvoir développer le terrain philosophique du Qi Gong, voire faire des recherches dans le domaine de la santé. Depuis un an, cette association a ainsi beaucoup travaillé pour permettre au Qi Gong de bien

Monsieur Yang Bai Long, expert en Qi Gong de l'Université des Sports de Pékin.



se développer, tout en le connaissant mieux. Des unités de recherches se sont montées dans des hôpitaux avec tout le matériel nécessaire pour voir l'intérêt de chaque méthode : comment elles fonctionnent et quels sont leurs effets. Ce travail nous a été présenté lors de la venue d'officiels chinois cette année. L'association a ainsi choisi 4 formes de Qi Gong, anciennes et traditionnelles, chacune ayant plusieurs courants, plusieurs styles : Yi Jing Jing, Ba Dua Jing, le Qi Gong des 5 animaux, et le Qi Gong des 6 sons. De la même façon que certains styles de taiji sont devenus officiels, ces 4 méthodes ont été choisies comme emblèmes des pratiques de Qi Gong. Pas dans le but de réduire le Qi Gong à ces 4 méthodes, mais plutôt comme une base commune d'échanges entre régions, pays ou continents, pour que ces méthodes puissent être un vecteur de développement important du Qi Gong dans le monde.

Comment s'est déroulée cette rencontre ?

D. C. : Nous étions une quinzaine de représentants, de la fédération de Qi Gong, du CNKW et des grandes écoles à les rencontrer, et nous avons eu une très bonne impression de l'intelligence dans laquelle le travail se faisait.

Quelles étaient les personnes invitées ?

D. C. : Le directeur de l'Association Nationale de Qi Gong, son vice-directeur, et deux experts. L'association a en effet regroupé un grand nombre d'experts qui sont, soit des maîtres de Qi Gong, soit de grands médecins qui ont travaillé en énergétique. Ceux-ci sont amenés à se répartir dans chaque province chinoise, pour qu'il y ait un échange de techniques dans tous les domaines. Ils sont tout de même dépendants du Ministère des Sports,

une petite branche étant dirigée par le Ministère de la Santé. La Chine reste ainsi fidèle à sa tradition d'échanges, même si dans les faits, je ne pense pas que cela se passe si facilement que cela. En tout cas, nous avons vu de la part des dirigeants de Qi Gong un désir d'aller de l'avant.

Selon vous, peut-on parler aujourd'hui d'un Qi Gong unifié ?

D. C. : Pas vraiment, plutôt d'une structure qui peut refléter divers aspects de la pratique. Le souhait de cette association est de montrer qu'à travers ces formes, il y a toutes

Le qi gong est aujourd'hui pratiqué par plus de 17 millions de personnes en Chine.

sortes d'applications, et des façons de pratiquer différentes. Certaines méthodes qui avaient été supprimées ont même aujourd'hui été réhabilitées, comme le Zhi Neng Qi Gong. Et ils ont déjà reconnu plus d'une vingtaine de grandes écoles traditionnelles qui sont complètement indépendantes du Ministère des Sports. Ils ne veulent d'ailleurs pas affilier ces écoles, mais juste connaître leur travail. On retrouve là le rôle de l'Etat chinois qui veut savoir ce qui se passe... Apparemment, ce sont tout de même des personnes de qualité et sérieuses qui aujourd'hui émergent. Nous préparons d'ailleurs un séminaire de travail avec eux l'année prochaine, pour faire le point, bénéficier du travail réalisé aujourd'hui en Chine, et voir comment nos entités en France et en Chine peuvent collaborer.